

Apprendre à agir dans la durabilité

Quel rapport entre un T-shirt et le développement durable ?

Par **Marc Eyer** et **Martin Vonlanthen**

Suivre des étapes comme dans un processus est utile lorsqu'on construit des compétences avec des apprenti-e-s dans le cadre scolaire, afin de pouvoir prendre consciemment des décisions dans l'esprit d'un développement durable. Les étapes esquissées ici doivent aider à élaborer des scénarios en vue d'une action durable, à identifier des conflits d'intérêts et à développer des options d'action. L'action en tant que telle devrait être l'objectif de ce processus – ce qui ne sera néanmoins pas toujours possible pendant les cours.

Les personnes en formation prennent tous les jours de nombreuses décisions qui suscitent des questions écologiques, sociales et économiques : où et avec qui passer mes vacances ? Y aller en avion ou en train ? Habiter seule ou en colocation ? M'acheter une voiture ou continuer à prendre les transports publics ? Est-ce que je suis prête à acheter des produits durables qui coûtent plus cher ou est-ce que je veux en avoir le plus possible pour mon argent ?

En outre, les apprenti-e-s sont confronté-e-s à des thèmes et problèmes complexes qui ne sont pas faciles à résoudre, afin de se préparer au rôle de citoyen-ne-s responsables pour participer au processus politique public au sein de notre société.

Le texte ci-dessous montre, sur la base de l'achat d'un T-shirt, comment réfléchir avec ces personnes pendant les cours sur un comportement de consommation durable et agir en conséquence. La situation suivante pourrait servir de commencement : Andrea s'habille très mode et relie souvent une balade en ville avec des grandes virées shopping. Sa meilleure amie Fatime lui a raconté récemment qu'en général un T-shirt arrive dans la collecte d'habits au bout de 35 lessives, ce qui lui paraît préoccupant sachant qu'on ne porte un T-shirt qu'une journée avant de le mettre dans le lave-linge.

▪ Marc Eyer, directeur de l'institut de degré secondaire II et responsable de la coopération avec la HEFP pour la filière d'études sanctionnée par un certificat pour enseignant-e-s de la maturité professionnelle, Haute école pédagogique de Berne ▪ Martin Vonlanthen, maître d'enseignement Formation, HEFP

► <https://catalogue.education21.ch/fr/set-de-5x-cartes-pour-le-mystery-leau-virtuelle-partir-de-lexemple-du-coton-ouzbeke>

1. De quoi s'agit-il ?

1. Analyser la situation, le problème, éventuellement identifier le dilemme sociétal

Après un bref échange sur leur comportement d'achat de vêtements, les apprenti-e-s font une recherche en se servant du Mystery « L'eau virtuelle à partir de l'exemple du coton ouzbeke » d'éducation21 sur les étapes de fabrication et le cycle de vie d'un T-shirt. Les jeunes découvrent notamment que la culture du coton est très gourmande en eau et en produits phytosanitaires. Elles/ils font la connaissance des travailleurs et travailleuses dans les entreprises textiles et peuvent constater que leur salaire ne représente qu'une partie minime du prix de vente.

Les personnes en formation réunissent systématiquement toutes les parties prenantes dans la situation « achat d'un T-shirt » ainsi que leurs intérêts respectifs. On essaie ensuite d'identifier ensemble les conflits d'intérêts et le dilemme qui les sous-tend : les vêtements bon marché causent des problèmes environnementaux et des dépendances sociales. Plus la durée de vie d'un vêtement est courte, plus cet impact est grand.

3. Quelles sont mes possibilités d'action ?

3. Élaborer des options d'action

Les apprenti-e-s cherchent désormais des possibilités pour rester capables d'agir en dépit du dilemme. Voici des résultats probables : je peux acheter un T-shirt produit selon des critères durables, mais j'aimerais savoir précisément ce qui justifie le supplément de prix. Je peux porter le T-shirt produit de façon traditionnelle plus longtemps pour qu'il n'atterrisse pas aussi rapidement dans la collecte des vieux vêtements. J'achète un T-shirt déjà utilisé dans un magasin de seconde main, etc.

Dans ce dilemme, toute solution a un coût d'opportunité ou cause des dégâts collatéraux. Il ne faut pas omettre ces points pour planifier, le cas échéant, des mesures d'accompagnement. Si par exemple j'opte pour le T-shirt du commerce équitable, un peu plus cher et un peu moins tendance, j'ai utilisé tout mon argent du mois. J'ai bien sûr bonne conscience, mais je dois m'en sortir avec moins d'argent et j'ai un T-shirt moins à la mode. Est-ce que je suis prête à cela pour agir de façon durable ?

4. Qu'est-ce que je fais ?

4. Agir de façon réfléchie

L'éducation au développement durable doit aller plus loin et ne pas s'arrêter à l'option d'action. Les apprenti-e-s doivent mettre en œuvre une possibilité d'action qui leur convient, s'observer, échanger et documenter l'ensemble du processus de mise en œuvre.

2. Comment est-ce que je vois cela et dans quelle mesure est-ce que cela me concerne ?

Saisir la position personnelle

Les apprenti-e-s doivent maintenant se positionner dans la situation : comme client-e, où est-ce que je me place ? Qu'est-ce qui compte pour moi ? Où est-ce que je me place dans le dilemme et quelle est l'influence de mon action sur la problématique ? En petits groupes, elles/ils recherchent des arguments plausibles pour justifier leur comportement d'achat de vêtements et en discutent. L'enseignant-e réunit les arguments principaux et les classe en fonction de positions envisageables. Il s'agit également de reconnaître ses propres valeurs et de se positionner en relation avec le dilemme.

5. Qu'est-ce que j'ai appris dans cette démarche ?

5. Vérifier l'action et ses effets

Dans la dernière étape qui met un point final à la phase de mise en œuvre, les différentes voies de mise en œuvre sont présentées et l'action est analysée. On essaie ensemble de classer les mesures par degré d'efficacité.